

L'offre a même dépassé la demande. C'est là, sans contredit, un grand événement financier. Voici comment l'apprécie le *Times* :

“ Le succès de l'emprunt anglo-français aux Etats-Unis est en lui-même un fait d'une telle importance que toute critique purement financière au sujet des clauses du prêt n'a qu'une importance secondaire. Les circonstances de cette opération de finances sont sans précédent. Jamais, nous-mêmes, auparavant, n'avons contracté d'emprunt à l'étranger dans les temps modernes. Aucun pays n'a jamais obtenu pour quelque cause que ce soit un prêt aussi élevé même en Angleterre, et on peut dire sans crainte que nos ennemis n'auraient obtenu une telle somme des Etats-Unis à aucune condition. Nous voyons là l'expression de la confiance américaine et, dans les circonstances actuelles, il ne faut pas regarder de trop près à la sévérité des conditions. ”

Le succès de cet emprunt affirme une fois de plus la puissance économique des Alliés. Cette puissance, à la longue, ne saurait manquer de jouer un rôle décisif, dans l'issue du formidable conflit qui désole le monde depuis quinze mois.

* * *

Au Canada, Dieu merci, la politique chôme, dans une large mesure. Il semble acquis que nous aurons une session du parlement fédéral au mois de janvier.

Thomas CHAPAIS.

Québec, 21 octobre 1915.
